

le genre et la violence

Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne (Article 3, DUDH 1948 ; Articles 6.1 et 9.1, PIDCP, 1966). Nul ne sera soumis à ... des traitements cruels, inhumains ou dégradants (Article 5, DUDH, 1948 ; Article 7, PIDCP, 1966 ; Article 37.a, CIDE, 1989).

- 1 Tout le monde désire se sentir à l'abri de la violence. L'être humain se sent généralement mieux quand il n'est pas violent.**
- 2 L'incidence de la violence varie dans le temps et dans l'espace.**
- 3 Il existe de nombreux types de violence : la force physique, la menace, l'intimidation et la violence psychologique. La violence peut être commise par ou au nom de certains individus, groupes, organismes ou de l'État.**
- 4 Les garçons sont plus violents que les filles et en sont aussi plus souvent victimes.**
 - Beaucoup de jeunes hommes sont conditionnés pour agir violemment ou y sont poussés.
 - Les jeunes hommes sont particulièrement vulnérables à la violence en dehors du foyer : dans les guerres et les conflits civils, en prison et aux mains de gangs.
 - Les femmes sont souvent sujettes à la violence interpersonnelle, souvent au foyer.
 - Les êtres perçus comme non conformes aux normes de genre peuvent être sujets à la violence interpersonnelle.
- 5 La violence à l'encontre des femmes, des filles ou des personnes non conformes aux normes de genre dominantes est appelée « violence de genre ».**
 - Les filles sont particulièrement vulnérables à la violence de personnes qu'elles connaissent, partenaire intime compris.
 - Cette violence peut être de nature sexuelle (attouchements ou rapports sexuels forcés). [Voir la section suivante sur la contrainte sexuelle.]
 - Cette violence est d'intensité variable (coups, brûlure ou meurtre).
 - Certaines personnes sont victimes de violences parce qu'elles sont perçues (à tort ou à raison) comme étant homosexuelles ou transsexuelles. La violence basée sur l'identité d'une personne est parfois appelée « crime haineux ».
 - Toutes les violences de genre constituent une violation des droits humains.

6 La violence de genre reflète et renforce les normes culturelles de masculinité et de contrôle et dominance masculine. ➔

Par exemple :

- Les filles sont souvent élevées dans l'attente d'une faible maîtrise personnelle de leur propre corps.
- Les garçons sont souvent élevés dans l'optique de la supériorité et de la domination de l'homme sur la femme.
- Beaucoup de filles sont élevées pour accepter le droit de l'homme à la violence ou la violence comme une expression de l'amour de l'homme. Certains blâment la victime plutôt que de tenir l'homme responsable.
- Dans les communautés où la violence à l'encontre des personnes non conformes aux rôles de genre attendus (homosexuels, transsexuels et féministes déclarées dans les sociétés conservatrices), les « crimes haineux » deviennent parfois un aspect courant de la culture.

7 Outre une violation des droits humains, la violence à l'encontre des femmes est un problème de santé publique de proportion épidémique.

- L'incidence de la violence de genre varie grandement suivant les circonstances historiques et les contextes sociaux.
- La violence faite aux femmes est souvent liée à la consommation masculine d'alcool et de drogue.
- Cette violence peut être cause de problèmes de santé physique ponctuels ou durables, ainsi que de troubles de la santé mentale tels que dépression et isolement. La violence de genre est aussi associée à une prévalence plus élevée du VIH et d'autres IST.

8 Hommes, femmes et jeunes luttent, au niveau local, national et international, contre la violence interpersonnelle, y compris toutes les formes de violence de genre. Leurs initiatives s'expriment sous la forme d'efforts de réforme légale, de campagnes de sensibilisation et de changement des normes.

POINTS DE RÉFLEXION

Les jeunes hommes qui croient en l'égalité de genre sont moins enclins à la violence à l'encontre de leurs partenaires féminines. De même, les jeunes femmes qui y croient aussi évitent davantage les partenaires violents. Pourquoi ?

La violence à l'encontre d'une personne homosexuelle est-elle un signe d'assurance ou de manque d'assurance ?

Quelles peuvent être les conséquences à long terme de la violence de genre sur la santé ?

la contrainte sexuelle est une forme de violence de genre

Voir l'unité 3, pp. 106-107 :
Le consentement sexuel et la contrainte.

Toute personne a le droit de vivre à l'abri de toutes formes de violence et contrainte sexuelles (Paragraphe 96, Programme d'action de la QCMF, 1995).

- 1** La contrainte sexuelle survient quand une personne en force (ou essaie de forcer) une autre à participer à un acte sexuel contre son gré. L'acte sexuel est contraint si une personne estime ne pas avoir le choix de refuser l'acte sans avoir à faire face à de sérieuses conséquences sociales ou physiques.
- 2** La contrainte sexuelle est une forme de violence. Elle reflète et renforce l'inégalité de genre.
 - Les hommes comme les femmes peuvent être contraints à avoir des rapports sexuels non désirés, mais les femmes en sont plus souvent victimes.
 - Certaines communautés ou lois tolèrent la contrainte sexuelle, plutôt que d'y voir un type de violence.
- 3** La contrainte sexuelle revêt différentes formes : manipulation affective, duperie, force ou menace physique, insistance verbale, attentes culturelles ou incitation économique.

4 La contrainte sexuelle s'exerce dans de nombreux contextes.

Par exemple :

- Elle intervient souvent dans un contexte ou une situation habituellement considérée comme sûre : chez soi ou chez des amis ou parents, à l'école, dans un établissement de culte, au travail, avec un petit ami ou au sein du mariage.
- Elle peut aussi se produire dans d'autres circonstances : avec un étranger, en échange d'argent ou de cadeaux (avec des pairs ou des partenaires plus âgés), dans les situations de guerre, en prison, etc.

5 Quel que soit le contexte, la contrainte sexuelle est une violation des droits humains.

6 Comme les autres formes de violence, la contrainte sexuelle a de graves conséquences.

- Elle peut être source de problèmes affectifs, tels que sentiments d'insécurité, isolement, faible estime de soi et profonde dépression. Elle peut aussi être cause de blessure physique ou même de mort.
- L'acte sexuel contraint s'effectue souvent sans protection. Il est en fait lié à un risque accru de grossesse non planifiée et de contraction d'IST, VIH compris. [Voir l'unité 7.]

faire face à la violence de genre

POINTS DE RÉFLEXION

Réfléchissez aux raisons pour lesquelles les femmes restent avec des partenaires violents. Est-ce pour des raisons économiques ? De peur pour leur sécurité ou pour leur famille ? D'inquiétude sur le qu'en-dira-t-on ? De manque d'options ? Ou d'ignorance de leurs droits ?

- ➡ **1** Dans certains cas, les hommes renoncent à la violence physique. Dans d'autres, les femmes quittent leur partenaire violent. Beaucoup restent cependant dans des relations violentes. [Voir l'unité 4.]
- 2** L'incidence de la violence de genre peut être réduite de différentes manières, en veillant notamment à ce que tous et toutes sachent qu'ils ont le droit de vivre sans violence, contrainte sexuelle comprise. [Voir les unités 3 et 8.]
- 3** Tout le monde peut renforcer son propre engagement et ses capacités de communication avec amis, famille et partenaire sur les problèmes liés à la violence de genre, y compris la contrainte sexuelle. Chacun peut encourager ses amis et amies à en faire autant.
- 4** De plus en plus de personnes (hommes et femmes), d'organisations, de communautés et de gouvernements s'attachent à réduire la violence.

Par exemple :

- en montrant comment résoudre les conflits sans violence et comment exprimer ses sentiments de manière respectueuse et efficace ;
- en soutenant les survivants et survivantes de la violence de genre et en leur offrant un refuge temporaire sûr où trouver aide et sécurité ;
- en changeant les attitudes qui tolèrent ou excusent la violence ou qui blâment la victime ;
- en prônant les normes qui font honneur à la diversité et la différence et qui soutiennent les garçons et jeunes hommes qui rejettent les rôles masculins agressifs ;
- en informant les gens sur la violence, y compris les normes de genre qui la favorisent, les nombreux contextes dans lesquels elle survient, le droit de chacun et chacune à vivre sans violence et l'importance d'une responsabilité partagée pour réduire la violence ; et
- en défendant l'adoption et l'exécution de lois efficaces contre la violence.

unité **2**

activité **13**

de la violence au respect dans les relations intimes

APERÇU : Les élèves explorent le respect et la violence dans les relations intimes. Ils discutent comment favoriser le respect dans leurs propres relations.

OBJECTIFS : Aider les élèves à discuter les attitudes relatives à la violence dans les relations intimes et la promotion de relations basées sur le respect ; renforcer l'expression créative écrite et art dramatique.

DURÉE :

90 minutes (l'activité peut être divisée en deux sessions)

MATÉRIEL :

Tableau noir + craie

PRÉPARATION :

Informez-vous sur la violence et réfléchissez-y dans votre contexte. N'oubliez pas qu'il s'agit d'un sujet difficile à aborder pour beaucoup car il touche à l'expérience personnelle ou à l'idée que la question doit rester privée. Veillez à ne jamais mettre vos élèves dans l'embarras.

INSTRUCTIONS

1 Présentez ce sujet comme très sérieux :

- Pour cette activité, nous allons discuter et analyser les différents types de violence qui affectent parfois les relations intimes.
- En un quart d'heure, vous allez préparer un petit sketch concernant une relation intime : couple marié, hétérosexuel non marié ou homosexuel.
- Le but est de nous aider à réfléchir sur la manière d'assurer une relation basée sur le respect.

2 Répartissez les élèves en quatre groupes (ou moins suivant le nombre total d'élèves) de cinq ou six membres chacun.

Dites à deux groupes : Préparez un petit sketch (moins de 5 minutes) présentant une relation intime empreinte de violence (physique ou psychologique). Essayez d'être réalistes, en prenant des exemples d'incidents dont vous avez été témoins ou dont vous avez entendu parler dans la communauté.

Dites aux deux autres groupes : Préparez un petit sketch (moins de 5 minutes) présentant une relation intime basée sur le respect mutuel. Montrez comment le couple résout un conflit ou une différence d'opinion sans recourir à la violence.

3 Circulez parmi les groupes tandis qu'ils préparent leur sketch et offrez-leur votre aide.

4 En commençant par les sketches « violents », invitez chaque groupe à présenter son sketch à la classe. Après chaque sketch, demandez aux spectateurs s'ils ont des questions, puis invitez-les à identifier les caractéristiques individuelles ou d'une relation qui mènent à la violence.

5 Procédez de même pour les sketches qui démontrent le respect, en identifiant cette fois les caractéristiques individuelles ou de la relation qui la rendent saine et non violente.

6 Animez la discussion en posant les questions suivantes :

- Quelles sont les différentes formes de violence dans les relations intimes ? [*Sondez : contrôle, contrainte, éclats de voix, menace et violence physique.*]
 - Quelles sont les caractéristiques d'une relation violente ? [*Écrivez les réponses au tableau sous le titre « Relations violentes ».*]
 - Pourquoi tant de personnes, surtout jeunes, se sentent-elles impuissantes face à la violence familiale ? Le sont-elles vraiment ?
 - Quelles sont les caractéristiques d'une relation saine ? Quels sont les ingrédients d'une relation basée sur le respect ? [*Écrivez les réponses au tableau sous le titre « Relations respectueuses ».*]
- Les exemples présentés dans les sketches sont-ils réalistes ? Observez-vous de telles situations dans votre vie journalière ? Et les exemples de relations saines ? En voyez-vous dans votre vie quotidienne ?
 - La violence physique est-elle principalement le fait des hommes à l'encontre des femmes, ou les femmes sont-elles tout aussi violentes envers les hommes ? Quelles sont selon vous les causes de la violence intime ? Quand vous en êtes témoin, que faites-vous généralement ? Que pourriez-vous faire ?
 - Pensez-vous qu'il est possible d'avoir une relation intime basée sur le respect ? Que pouvons-nous faire, chacun et chacune, pour avoir des relations intimes saines ?

2
unité

activité **14**

action contre la violence de genre

APERÇU : En petits groupes, les élèves développent des stratégies contre la violence faite aux femmes et les présentent sous forme de journal télévisé.

OBJECTIFS : Apprendre aux élèves à énoncer au moins deux idées d'action contre la violence sexiste ; renforcer les aptitudes de résolution de problèmes et d'expression en public.

DURÉE :

Étapes 1-4 : 1 heure

Étapes 5-7 : 1 heure

MATÉRIEL :

Tableau noir + craie

PRÉPARATION :

Les élèves doivent être déjà informés sur la question de la violence faite aux femmes.

INSTRUCTIONS

- 1 Répartissez les élèves en groupes de quatre ou cinq et expliquez que la moitié va préparer un journal télévisé et l'autre, un exposé aux autorités gouvernementales.
- 2 Demandez : « À qui revient la responsabilité de mettre fin à la violence contre les femmes et les filles ? »
- 3 Expliquez :
 - Imaginez quelques stratégies ou programmes visant à réduire la violence faite aux femmes.
 - Vous avez 40 minutes pour préparer une présentation de 5 à 10 minutes (un journal télévisé ou un exposé aux autorités locales ou nationales, suivant votre groupe).
 - Partez de l'idée que votre public est déjà au courant du problème de la violence. Votre tâche est de présenter les mesures positives prises pour y faire face.

- Essayez d'inclure ce qui a été fait (ou peut être fait) par les jeunes et les adultes dans la vie de tous les jours ; par les organisations locales et les communautés ; par l'État ou par l'ONU.
- Considérez aussi comment impliquer les hommes et les garçons dans cet effort.

Pour les exposés aux autorités locales/nationales, expliquez : Vous allez informer vos responsables gouvernementaux des mesures prises par certains groupes et individus. Précisez la réponse attendue du gouvernement. Certains élèves peuvent jouer le rôle de responsables gouvernementaux, d'autres celui d'experts ou de citoyens.

Pour le journal télévisé, expliquez : Votre tâche est d'attirer l'attention du public et d'être aussi brefs et clairs que possible. Présentez une histoire d'intérêt humain pour démontrer les efforts entrepris pour résoudre le problème de la violence dans les relations personnelles. Gardez votre présentation personnelle et engageante.

- 4 Assurez-vous que tout le monde comprend bien la tâche. Donnez aux groupes 45 minutes de temps de préparation et circulez parmi eux pour les aider.
- 5 Avant les présentations, donnez aux groupes 5 minutes finales pour mettre la dernière touche à leur travail et à leur plan.
- 6 Invitez chaque groupe à présenter son travail. Prenez note des idées émises.
- 7 Après le dernier exposé, demandez :
 - Vous a-t-il été difficile de trouver des moyens de réduire la violence faite aux femmes ?
 - Quels sont les thèmes ou idées communs avancés par les différents groupes pour aider les femmes ?
 - Et pour aider les hommes et les garçons ?
 - Quelles sont les idées qui vous paraissent les meilleures et pourquoi ?
 - La responsabilité de la lutte contre la violence faite aux femmes incombe-t-elle à tous ?
 - Y a-t-il quoi que ce soit que vous puissiez faire dès maintenant, en tant que jeunes, pour mettre fin à la violence faite aux femmes et aux filles au niveau de la famille, de l'école ou de la communauté ?